U-STRUCTURE NOUVELLE

La Peur

D'après Gabriel Chevallier

La Création

Création 2009 – reprise 2014

Lecture – Spectacle / D'après le roman de Gabriel Chevallier
Publié aux éditions Le Dilettante

L'Equipe
Adaptation : Mathias Beyler
Interprètes : Michel Blanc (Batterie/ Vibraphone), Mathias Beyler ou Stefan Delon (Texte)
Création Lumière : Peter Weir / Martine André

Tout Public
A partir de 13 ans

Jauge - adaptable en fonction des lieux. Ce spectacle est modulable sous deux formes : configuration théâtre et configuration médiathèque.

Durée
55 minutes

Création 2009, lors de la résidence de U-Structurenouvelle au Théâtre de la Mauvaise Tête de Marvejols en 2009.

Résidence de reprise 2014 à la Bulle Bleue – ESAT à Montpellier.

Remerciements à Jean-Pierre Kircher de ADDA Scènes Croisées de Lozère.

Avec le soutien de la Région Languedoc-Roussillon et de la Ville de Montpellier.

Label Centenaire
Ce spectacle a reçu le label 'Centenaire' et fait désormais parti du programme officiel de la Mission du centenaire 14-18.

Lecture - Spectacle

Dans ce récit largement autobiographique, Gabriel Chevallier (*Cloche Merle*) raconte la terrible expérience des combattants de 14-18 face à la férocité et l'inutilité de la guerre.
Il dépeint autant l'atroce souffrance des poilus que la stupidité des « stratèges » de l'arrière qui les ont maintenus au front, tandis que les planqués et les profiteurs exaltaient les valeurs guerrières.

Lecture-spectacle est le nom juste pour cette forme hybride réunissant la puissance et la précision de Michel Blanc, musicien hors pair, batteur et percussionniste de talent et la voix implacable et profonde de Mathias Beyler, metteur en scène et comédien pour U-StructureNouvelle. Tous deux rompus à l'exercice de la lecture publique, ils mettent au service de ce texte toute leur conviction, avec ce qu'il faut de recul pour relever l'ironie d'une situation aussi absurde.
Il est à noter qu'avec « les onze tableaux de l'escouade » (d'autres cordes – 2007/d'ac 131) Michel Blanc s'était déjà immergé dans cette période tragique.

Cette lecture-spectacle évite toute reconstitution et excès de dramatisation. Mais elle nous plonge au cœur d'une histoire qui, par son irrationalité, sa démesure, sa mondialisation, nous renvoie à nous-même, à notre impuissance face à un monde dont les mouvements nous laissent souvent dans la perplexité du soldat Dartemont, au cœur de la furie des bombes.

© Axelle Carruzzo

© Axelle Carruzzo

EXTRAITS

« Le feu couvait déjà dans les bas-fonds de l'Europe, et la France insouciante, en toilettes claires, en chapeaux de paille et pantalons de flanelle, bouclait ses bagages pour partir en vacances. »

- - - - - - - -

« Regardez donc. On vous demande ce que vous avez fait !
- Oui ?… Eh bien ! J'ai marché le jour et la nuit, sans savoir où j'allais. J'ai fait de l'exercice, passé des revues, creusé des tranchées, transporté des fils de fer, des sacs à terre, des veillées au créneau. J'ai eu faim sans avoir à manger, soif sans avoir à boire, sommeil sans pouvoir dormir, froid sans pouvoir me réchauffer, et des poux sans pouvoir toujours me gratter… Voilà !
- C'est tout ?
- Oui, c'est tout… ou plutôt, non, ce n'est rien. Je vais vous dire la grande occupation de la guerre, la seule qui compte : J'AI EU PEUR. »

- - - - - - - -

« Les artilleries tonnent, écrasent, éventrent, terrifient. Tout rugit, jaillit et tangue. L'azur a disparu. Nous sommes au centre d'un remous monstrueux, des pans de ciel s'abattent et nous recouvrent de gravats, des comètes s'entrechoquent et s'émiettent avec des lueurs de courts-circuits. Nous sommes pris dans une fin du monde. La terre est un immeuble en flammes dont on a muré les issus. Nous allons rôtir dans cet incendie…
Le corps geint, bave et se souille de honte. La pensée s'humilie, implore les puissances cruelles, les forces démoniaques. Le cerveau hagard tinte faiblement. Nous sommes des vers qui se tordent pour échapper à la bêche. Toutes les déchéances sont consommées, acceptées.
Etre homme est le comble de l'horreur. »

Autour du Spectacle

Des interventions peuvent être envisagées pour des élèves de collèges (troisième année) et lycées dans le but de les sensibiliser autrement à notre histoire contemporaine.
Une autre façon de montrer aux jeunes que le travail de mémoire ne se résume pas seulement à des livres d'histoire, mais peut être abordé par un regard artistique.
Après le spectacle, les artistes sont à la disposition des élèves pour écouter leur réaction et expliquer leur travail.

Fiche Technique

Pour la forme Théâtre :
- Montage : 1 service + 1 technicien
- 1 service de répétition
- Démontage : 1 service + 1 technicien

Plateau minimum : 5 x 5 x 3 mètres
Fiche technique détaillée fournie à la demande.

LE LIVRE

BIOGRAPHIE DE GABRIEL CHEVALLIER (1895 – 1969) -

Fils d'un clerc de notaire lyonnais Gabriel Chevallier fait des études dans divers établissements, dont un collège religieux. Il entre aux Beaux-Arts de Lyon en 1911. Mobilisé dès 1914, il est blessé un an plus tard. Une fois rétabli, il retourne au front, où il restera comme simple soldat jusqu'à la fin du conflit. Rendu à la vie civile à la fin de l'année 1919, il exerce divers métiers, retoucheur de photographie, voyageur de commerce, journaliste, dessinateur, affichiste, professeur de dessin… À partir de 1925, il se lance dans l'écriture romanesque en utilisant ses propres expériences. Avec *La Peur*, écrit en 1930, il témoigne de son atroce calvaire de soldat. C'est encore sa propre vie qu'il exploite pour écrire *Durand voyageur de commerce* ou, en souvenir de sa détestable scolarité, *Sainte-Colline*.
C'est avec *Clochemerle*, une chronique villageoise rabelaisienne éditée en 1934, qu'il connaît le succès. Traduit en vingt-six langues et vendu à plusieurs millions d'exemplaires, l'ouvrage assure à son auteur gloire et fortune. De ce livre a été tiré un film, une opérette, des téléfilms anglais et français et enfin une comédie musicale.
Lorsqu'il meurt en 1969, Gabriel Chevallier laisse une œuvre abondante qu'éclipse cependant *Clochemerle*, toujours réédité en collection de poche.

Le Livre - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

ARTICLES DE PRESSE SUR LE LIVRE - - -

Le Label

Ce spectacle a reçu le label « Centenaire » et fait désormais partie du programme officiel de la Mission du centenaire 14-18.

Le label « Centenaire » permet de distinguer les projets les plus innovants et les plus structurants pour les territoires. Il permet aux projets retenus de figurer sur le programme national officiel des commémorations du Centenaire et d'être éligible à un financement de la Mission du Centenaire. Il confère ainsi de nombreux avantages : visibilité nationale et internationale, notamment à travers sa mise en ligne sur l'agenda du Centenaire, gage de qualité garantissant au projet d'avoir été reconnu comme innovant, structurant et original parmi d'autres propositions, appui de la Mission du Centenaire auprès de financeurs et de partenaires publics et/ou privés de la Mission du Centenaire et éligibilité à un financement de la Mission du Centenaire. Le label est un préambule nécessaire et obligatoire pour obtenir, le cas échéant, un financement de la Mission du Centenaire.

Site Internet : www.centenaire.org

La Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale est un groupement d'intérêt public créé en 2012 par le Gouvernement dans la perspective de préparer et de mettre en œuvre le programme commémoratif du centenaire de la Première Guerre mondiale. Constituée par seize membres fondateurs, elle travaille sous l'autorité du ministre délégué chargé des Anciens combattants.

La Mission du centenaire a pour objectif d'organiser, de 2014 à 2018, les temps forts du programme commémoratif du centenaire de la Première Guerre mondiale décidés par le Gouvernement ; de coordonner et accompagner l'ensemble des initiatives publiques et privées mises en œuvre en proposant notamment un « label Centenaire » et un programme officiel des principales manifestations organisées autour du Centenaire ; et d'informer le grand public sur les préparatifs du Centenaire et mettre en œuvre une politique de communication autour des principales manifestations organisées dans le cadre du Centenaire et assurer la diffusion des connaissances sur la Grande Guerre, notamment grâce à un portail de ressources numériques de référence.

La Compagnie

Collaborateurs et amis depuis une vingtaine d’années, Stefan Delon & Mathias Beyler s'unissent en septembre 2005 pour fonder U-STRUCTURENOUVELLE.

Chacun ayant su développer un parcours personnel fort et nourri de choix tant esthétiques qu’éthiques, ils décident d’investir leur savoir-faire dans cette nouvelle gageure au cœur du territoire du Languedoc-Roussillon.
U-STRUCTURENOUVELLE veut être une force de création, de transmission et de partage.

La réflexion radicale qu'elle porte sur le spectacle vivant et sur les enjeux de la création artistique contemporaine lui permet d'affirmer et de revendiquer une place concrète et pérenne dans le paysage culturel local, régional et national.

C’est dans cet esprit que leurs projets s’articulent autour de textes à la contemporanéité manifeste, révélant la mécanique du théâtre comme du monde, et de leurs représentations. Une mise en chantier du monde, tout simplement.
U-STRUCTURENOUVELLE se doit de tisser les liens nécessaires à cette ambition, créer le débat de l'art vivant et ne peut faire l'impasse de la transmission, moteur essentiel de la découverte et du surgissement de la pensée. Une grande part est donc donnée aux ateliers de pratique artistique, terreau incontournable.

La compagnie est soutenue depuis plusieurs années par la ville de Montpellier.

U / Equipe artistique - - -

Michel Blanc est batteur, percussionniste, compositeur.

Michel Blanc s'intéresse aux musiques actuelles, allant du jazz contemporain, aux dérivés de musiques ethniques, à la pop, à l'électro, aux musiques improvisées.
Formation - De 1986 à 1993, Michel Blanc étudie les percussions classiques au Conservatoire National de Région (CNR), à Montpellier (34) et au Conservatoire municipale de Sète (34), dans la classe d'Isabelle PARANT. En 1993, il obtient le diplôme de fin d'études musicales. Parallèlement, de 1990 à 1994, il étudie la batterie à l'école de batterie d'Ante AGOSTINI, à Avignon (84). En 1994, il y reçoit le 1er Prix, à l'unanimité du jury. De 1995 à 1997, il entre au Conservatoire National de Région, à Nice (06) dans la classe de jazz de Jean-Paul CECCARELLI.

Enseignement - Depuis 1989, Michel Blanc est professeur de batterie à l'école départementale de musique de Lozère (EDML), à Mende (48). Depuis 2010, il est également professeur de batterie à l'école municipale de St-Flour (15).

A joué ou enregistré au côté de Franck VIGROUX, Stéphane PAYEN, Médéric COLLIGNON, Jean-Luc CAPPOZZO, Natsuki TAMURA, Eric VLOEIMANS, Eric BARRET, Noël AKCHOTE, Marc DUCRET, Hélène BRESCHAND, Vincent COURTOIS, Antonin RAYON, Aurélien BESNARD, Tom GAREIL, Sébastien BEAUMONT, Sandrine ROBILLIARD, Fred SONIX, Ned EVETT, Bruno CHEVILLON, François THUILLIER, Sylvain BEUF, Ellery ESKELIN, Matthew BOURNE, Eliot SHARP, Philippe NAHON, Jérôme CURY, Fredo VIOLA.

Albums enregistrés :
- LES ONZE TABLEAUX DE L'ESCOUADE (2008)
- LE PASSAGE ÉCLAIR (2006)

Enregistrement sur plusieurs albums :
- UPWARD SOUND (2011)
- REPUSH MACHINA - PUSH THE TRIANGLE (2007)
- COS LA MACHINA - PUSH THE TRIANGLE (2005)
- TRISTE LILAS – Franck VIGROUX (2005)
- LES 13 CICATRICES – Franck VIGROUX (2002)

U-STRUCTURE NOUVELLE

Contacts
5, rue Bayard | 34000 Montpellier
+ 33 (0)9 51 85 66 85
contact@u-structurenouvelle.org

> Diffusion / Laure Desmet :
diffusion@u-structurenouvelle.org
> Administration / Sophie Laurent :
administration@u-structurenouvelle.org

Licence 2ème Catégorie : 2-1050760
SIRET : 484 669 270 00023
APE : 9001 Z

En voir ou en lire +
http://www.u-structurenouvelle.org